

restez avec nous, nos peines ne sont pas insupportables : vous les adoucissez par votre présence, vous les sanctifiez par votre grâce, vous les rendez même aimables par l'onction de votre amour. Si vous n'étiez pas avec nous, que deviendraient les enfants de Sion dans ce monde pervers ? Comment pourraient-ils vivre au milieu de cette immense Babylone et chanter des cantiques au Seigneur dans une terre étrangère ?... Ah ! Seigneur, qu'il m'est doux de le répéter : puisque vous daignez, par votre divine présence, adoucir les ennuis de notre exil, nous n'avons pas le droit de nous plaindre ; notre sort n'a rien de trop rigoureux. Oui, vous résidez sur cet autel ; vous nous voyez, vous nous entendez, vous nous considérez avec tendresse, et vous nous dites, avec une bonté incomparable, que votre cœur se consume à nous aimer. O vérité pleine de charmes pour les vrais adorateurs ! Cœur généreux, voici l'heureux moment où les bénédictions célestes, en décou-